



COMMUNIQUE DE PRESSE

DIFFICULTÉS À FAIRE FACE À L'ÉPIDÉMIE DE BRONCHIOLITE : LA PARTIE VISIBLE D'UN SYSTÈME DE SANTÉ QUI S'EFFONDRE

Depuis quelques jours, les hôpitaux sont confrontés à de graves difficultés pour prendre en charge les enfants qui arrivent nombreux dans les services d'urgence.

Après plusieurs alertes d'équipes en réelle difficulté, les conférences des présidents des commissions médicales des centres hospitaliers et des centres hospitalo-universitaires ont mené une enquête flash du 14 au 21 octobre 2022 auprès des 32 CHU et près de 300 CH ayant une activité de pédiatrie. Le questionnaire a été transmis aux pédiatres de leur établissement pour évaluer l'ampleur de la crise.

Les résultats montrent un niveau d'inquiétude particulièrement important (voir annexe). La quasi-totalité des pédiatres interrogés estiment que la situation se dégrade actuellement et plus de la moitié considèrent qu'elle est déjà dégradée.

Ces difficultés résultent de la combinaison d'une offre insuffisante de consultations non programmées (seuls 20% des enfants admis aux urgences sont hospitalisés) par la médecine de ville, d'un manque de lits d'hospitalisation par manque de personnel et d'un recours inadapté de certaines familles aux consultations. Dans plus de 70% des cas, les hospitalisations se font au-dessus des capacités en lits dont dispose l'hôpital. Le renvoi d'enfants à domicile faute de lits disponibles est fréquent pour un quart des répondants. 42% des pédiatres estiment devoir décaler dans le temps des soins qui étaient programmés avec un risque de perte de chance : il s'agit notamment d'interventions chirurgicales qui sont régulièrement reportées. Deux tiers estiment que les difficultés actuelles ont un impact sur le fonctionnement des maternités. Enfin, lorsque les capacités d'accueil sont saturées, des transferts de patients vers d'autres hôpitaux à plus d'une heure de route sont nécessaires dans 78% des cas et dans des conditions le plus souvent difficiles. Il est essentiel de rappeler que les enfants sont dépendants du système public lorsque des soins spécialisés et interventionnels sont requis car il n'existe quasiment pas d'alternative dans le secteur privé. Encore plus souvent depuis la crise sanitaire, partout en France, les hôpitaux et les services de pédiatrie en particulier accueillent des centaines d'adolescents en détresse psychique dans des conditions qu'ils jugent insuffisantes dans la grande majorité des cas.

La crise profonde que traverse la pédiatrie hospitalière s'inscrit dans celle que connaît l'hôpital public depuis des années et qui s'aggrave continuellement malgré nos très nombreuses alertes. Les difficultés gagnent en visibilité au moment des pics épidémiques mais elles persistent tout au long de l'année et dans toutes les disciplines pour les urgences mais aussi pour les soins programmés.

Le Gouvernement semble avoir pris conscience de la gravité de la situation. Il propose de débloquent immédiatement 150 millions d'euros. Il appelle à une plus forte participation des professionnels libéraux pour traverser la période hivernale et annonce une grande concertation début 2023.

Nous saluons cette prise de conscience et apprécions l'apport des crédits débloqués. Mais ils ne suffiront pas à résoudre le cercle vicieux des départs si les mesures prises temporairement pour valoriser la permanence des soins et les heures supplémentaires à un juste niveau de rémunération ne sont pas pérennisées dès maintenant, et si les problèmes de la pédiatrie ne sont pas traités sur le fond sans attendre alors même que les solutions sont connues (rapport IGAS de mai 2021).

Pour donner envie aux soignants de venir et rester à l'hôpital, la reconnaissance de leur travail est indispensable. Elle s'appuie sur une équité de rémunération pour une même activité et ancienneté, mais aussi sur de meilleures conditions lorsqu'ils travaillent la nuit, le week-end et les jours fériés. Au-delà de ce rattrapage indispensable, comparativement aux autres pays européens, il faut leur offrir de meilleures conditions de travail. Les équipes doivent être en nombre suffisant pour prendre en charge correctement les patients. Elles doivent être en mesure de porter des projets définis collectivement et disposer des moyens suffisants pour les mettre en œuvre dans les meilleures conditions. Ces conditions sont indispensables pour retrouver l'attractivité de ces métiers.

Les médecins et soignants qui ont choisi de travailler à l'hôpital sont des passionnés enthousiastes et très investis dans leur mission auprès des patients. Beaucoup estiment ne plus être en mesure d'exercer leur métier correctement. Cela les désespère. Il est urgent de leur envoyer des messages positifs qui redonneront du sens à leur travail. Nous avons absolument besoin d'eux pour travailler à reconstruire un système de santé moderne et de nouveau adapté aux besoins des enfants.

Fait le 25 octobre 2022.

Dr Thierry GODEAU, Président de la conférence nationale des Présidents de CME des CH

Pr Christèle GRAS-LEGUEN, Présidente de la société française de Pédiatrie

Pr Jean-Christophe ROZE, Président de la société française de néonatalogie

Pr Rémi SALOMON, Président de la CME de l'AP-HP et Président de la conférence des présidents de CME des CHU

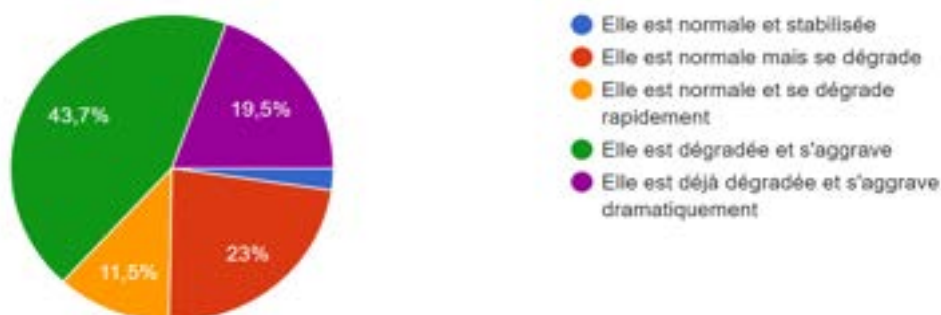
Pr Sabine SARNACKI, Présidente de la société française de chirurgie pédiatrique

EXTRAITS DE L'ENQUETE

Que diriez-vous de la situation générale de la pédiatrie dans votre établissement?

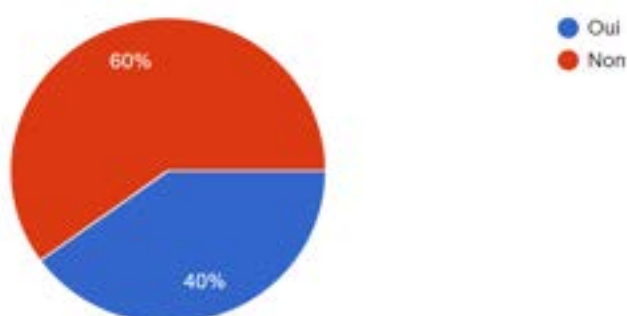


87 réponses



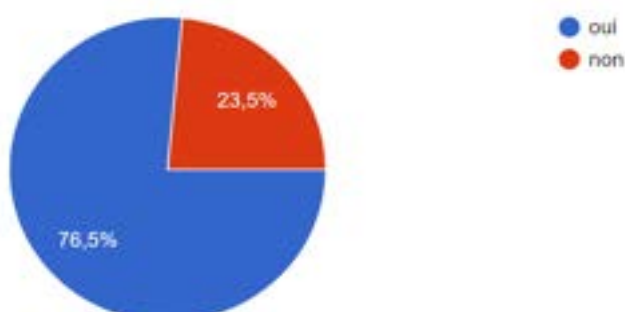
En aval : êtes-vous confronté à des déprogrammations avec perte de chance comme corollaire?

80 réponses



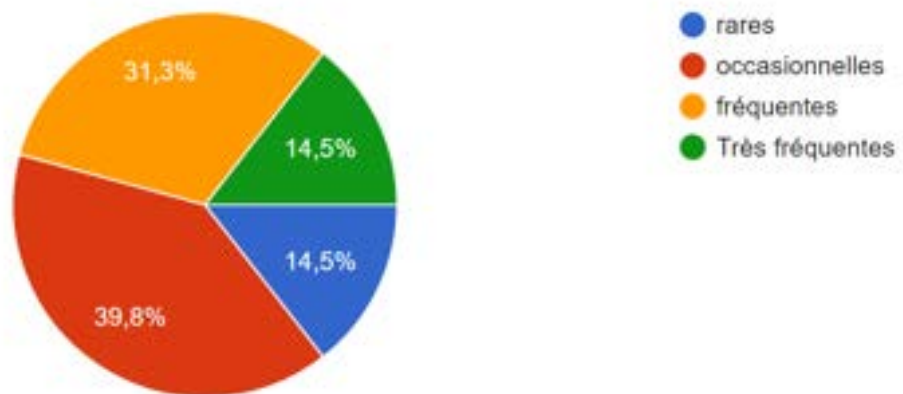
En aval : Etes-vous amené à organiser des transferts de patients vers d'autres établissements (à plus d'une heure de trajet)?

85 réponses



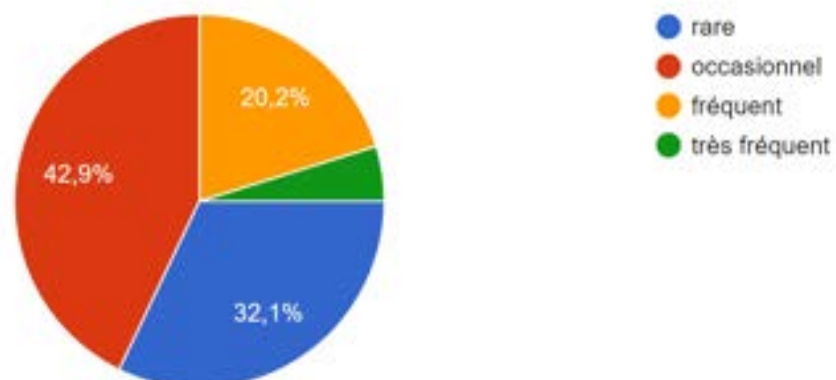
Les hospitalisations au-dessus du capacitaire sont :

83 réponses



Le renvoi de patients au domicile faute de place est :

84 réponses



ANNEXE

Résultat de l'enquête nationale relative aux services de pédiatrie en France.

ANNEXE

Enquête portant sur les services de Pédiatrie en France

Retours de 89 établissements

Via google Forms

Etat de l'enquête au 24 octobre 2022

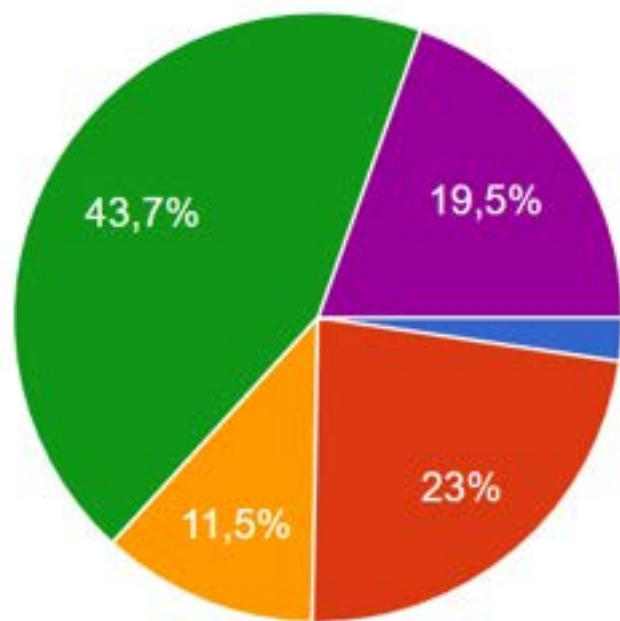
Le diaporama suivant présente, sous forme de graphiques, le résultat de l'enquête proposée en ligne le vendredi 14 octobre dernier portant sur la situation des services de pédiatrie à l'échelle nationale.

A ce jour, 89 établissements publics de santé situés sur l'ensemble du territoire national y ont répondu.

Que diriez-vous de la situation générale de la pédiatrie dans votre établissement?



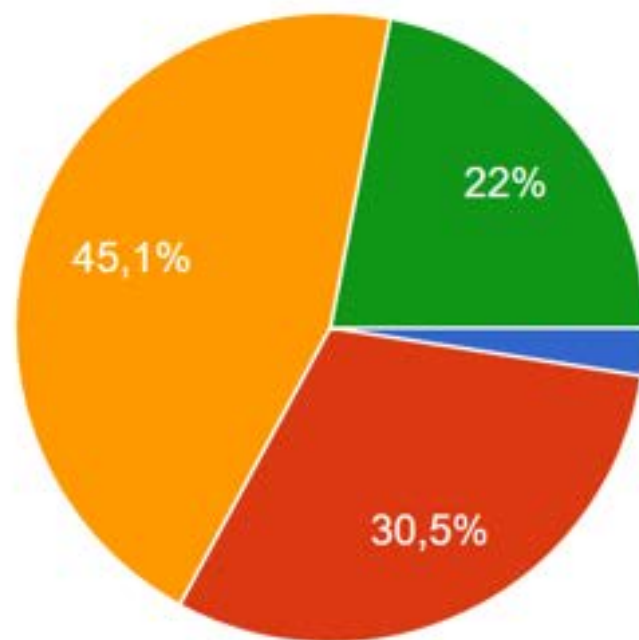
87 réponses



- Elle est normale et stabilisée
- Elle est normale mais se dégrade
- Elle est normale et se dégrade rapidement
- Elle est dégradée et s'aggrave
- Elle est déjà dégradée et s'aggrave dramatiquement

Durée moyenne de passage aux urgences

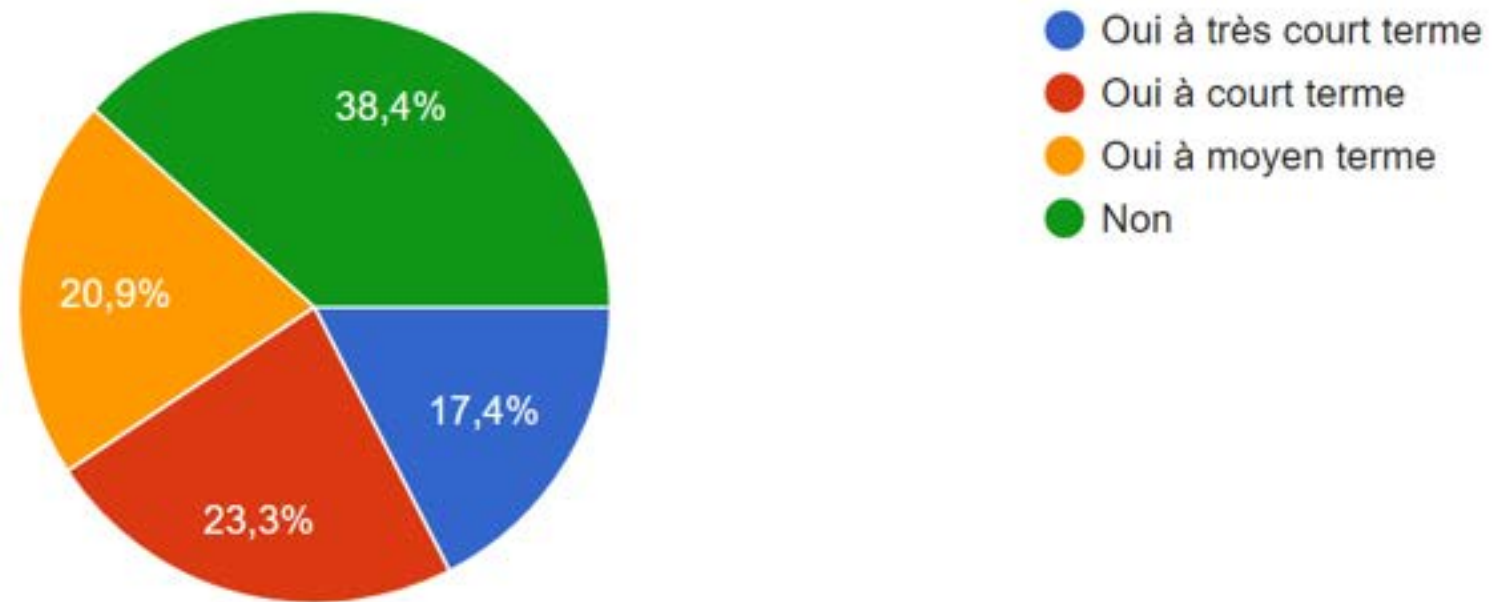
82 réponses



- Moins de 1 heure
- Entre 1 heure et 2 heures
- Entre 2 heures et 3 heures
- Au-delà de 3 heures

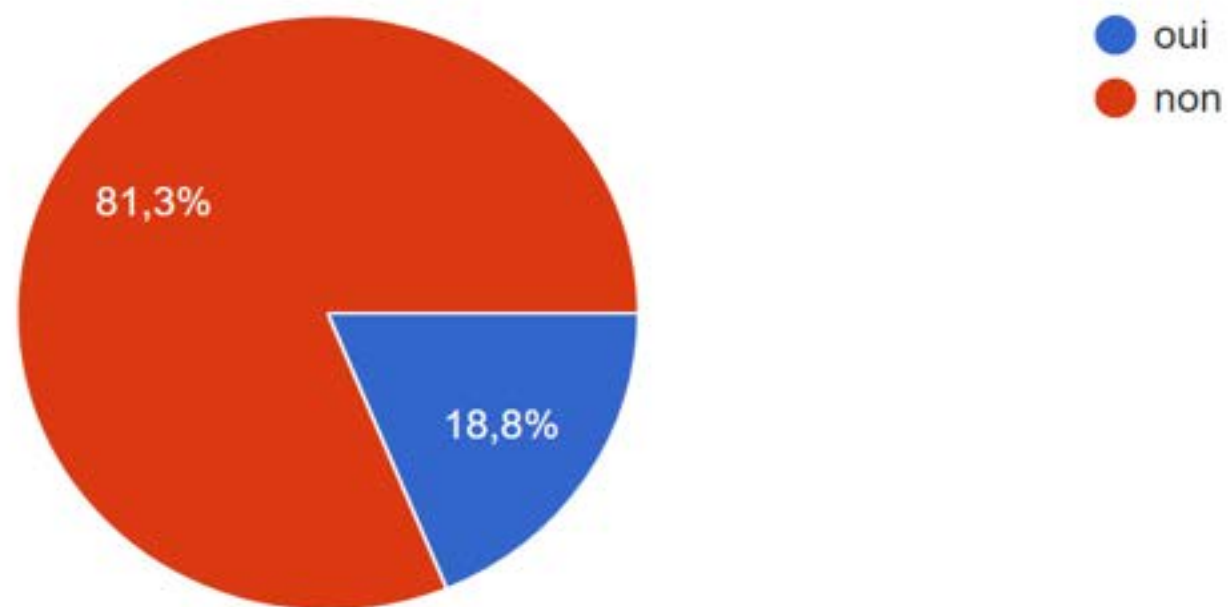
Les difficultés de la pédiatrie ont-elles un impact sur le fonctionnement de la maternité?

86 réponses



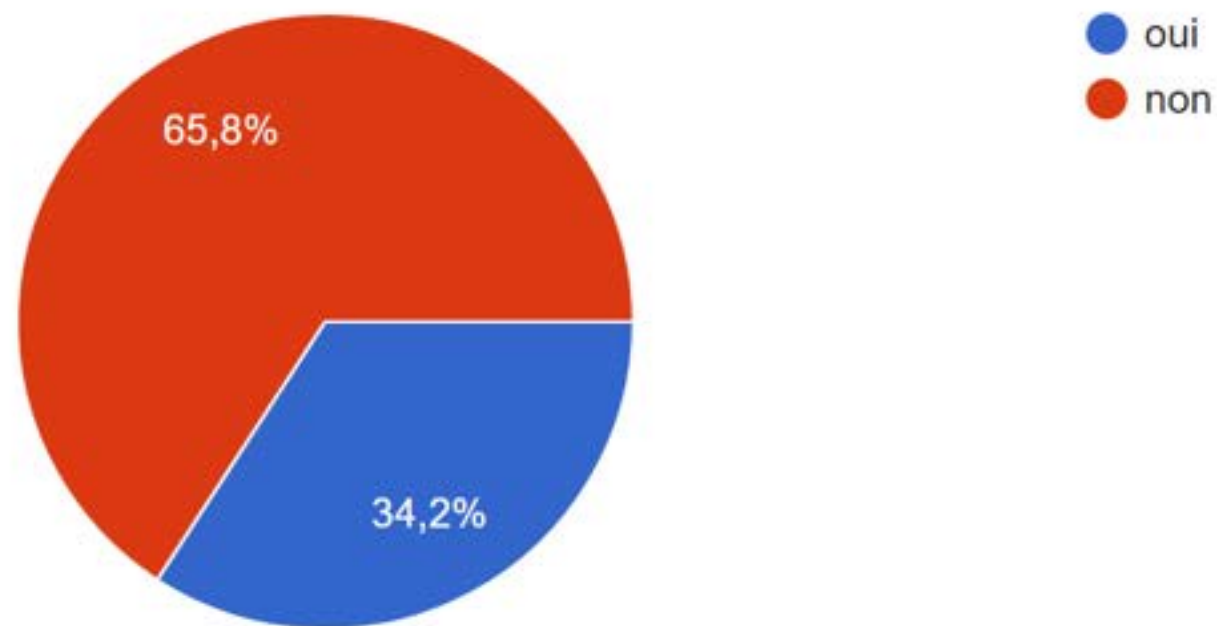
Médecine de l'Adolescence : l'équipe est-elle adaptée en nombre?

80 réponses



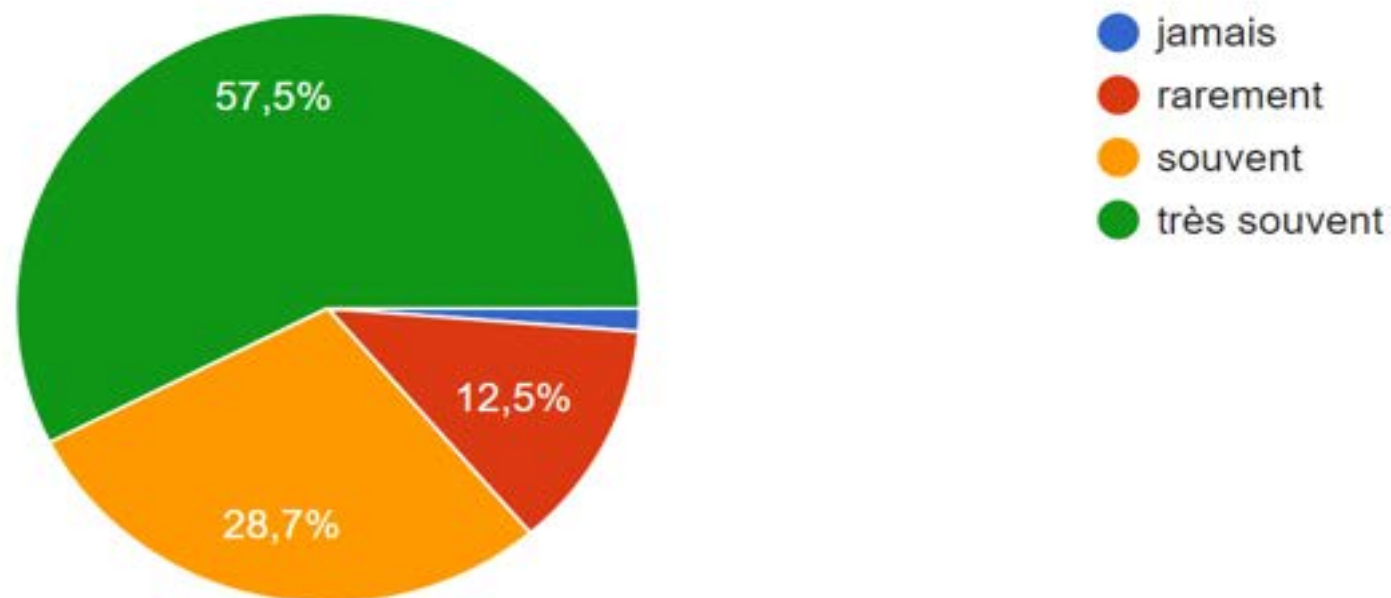
Médecine de l'adolescence : l'équipe est-elle adaptée sur le plan des compétences?

79 réponses



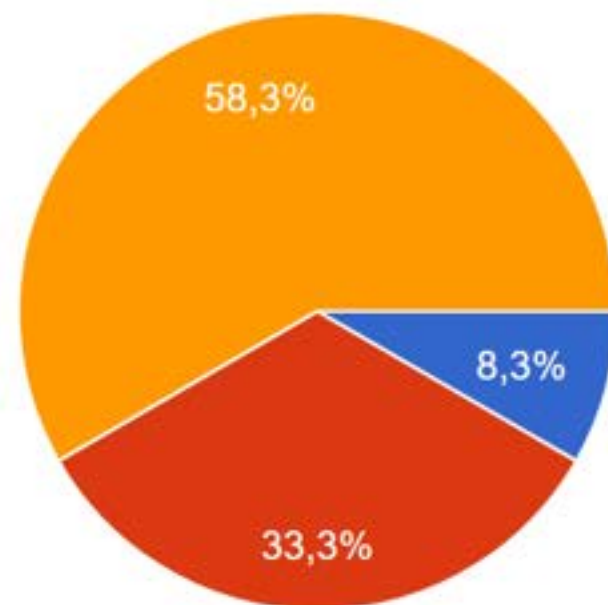
En pédopsychiatrie, l'attente pour une prise en charge d'enfants (avis ou hospitalisation) se produit :

80 réponses



Le secteur libéral participe-t-il à la PEC en pédiatrie?

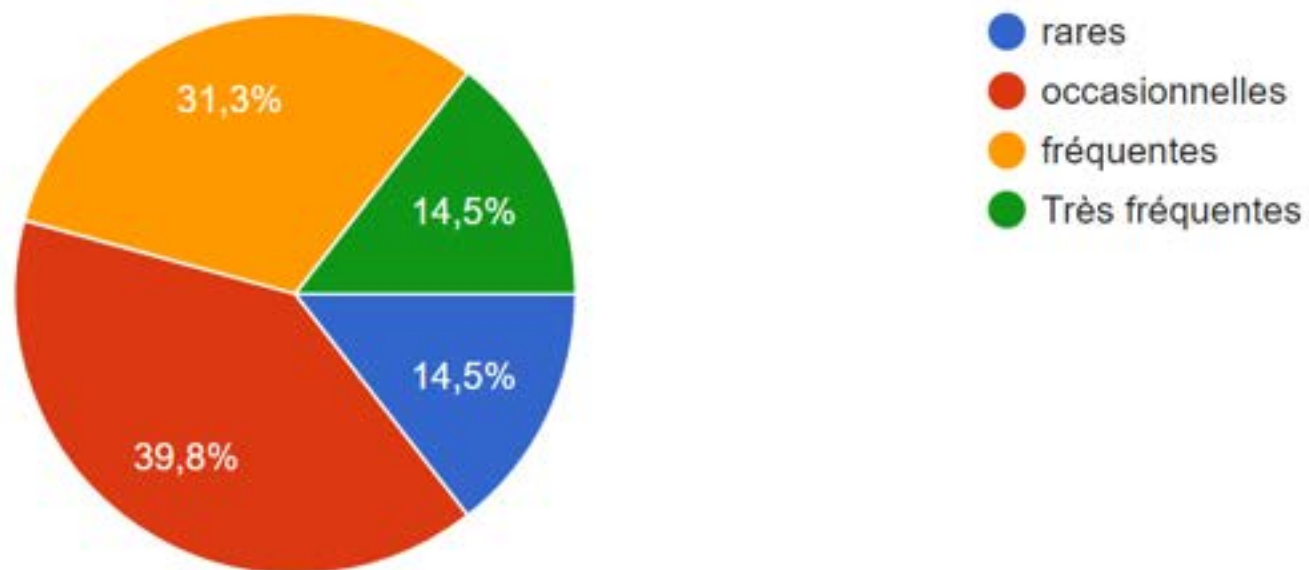
84 réponses



- Oui
- Oui mais de manière insuffisante
- Non

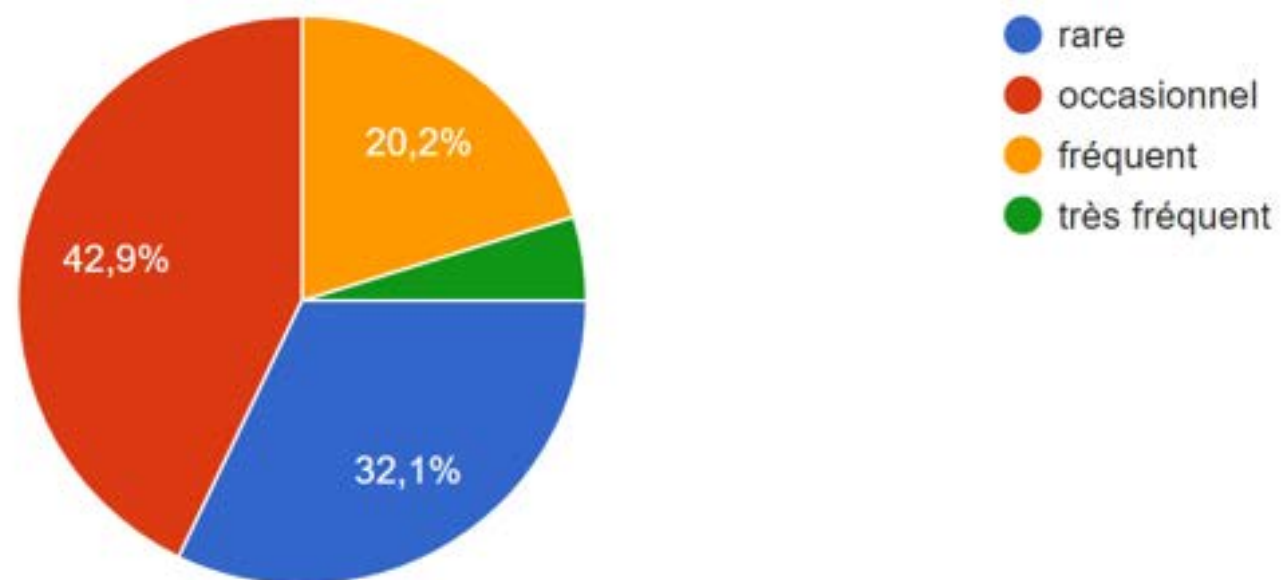
Les hospitalisations au-dessus du capacitaire sont :

83 réponses



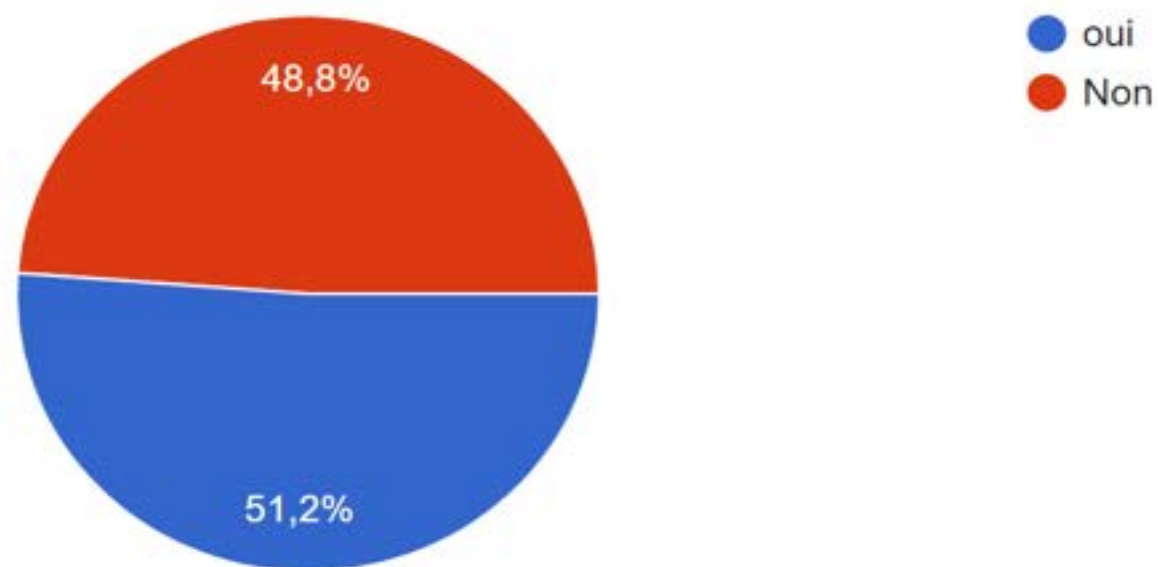
Le renvoi de patients au domicile faute de place est :

84 réponses



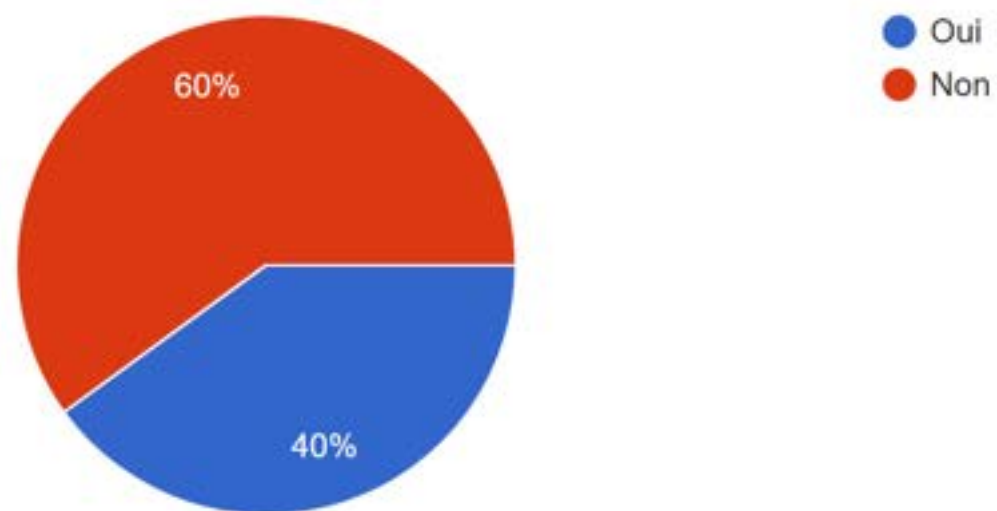
En amont : d'autres dispositifs sont-ils mis en œuvre pour alléger les admissions aux urgences (maisons de garde, SAS pédiatrique etc)?

84 réponses



En aval : êtes-vous confronté à des déprogrammations avec perte de chance comme corollaire?

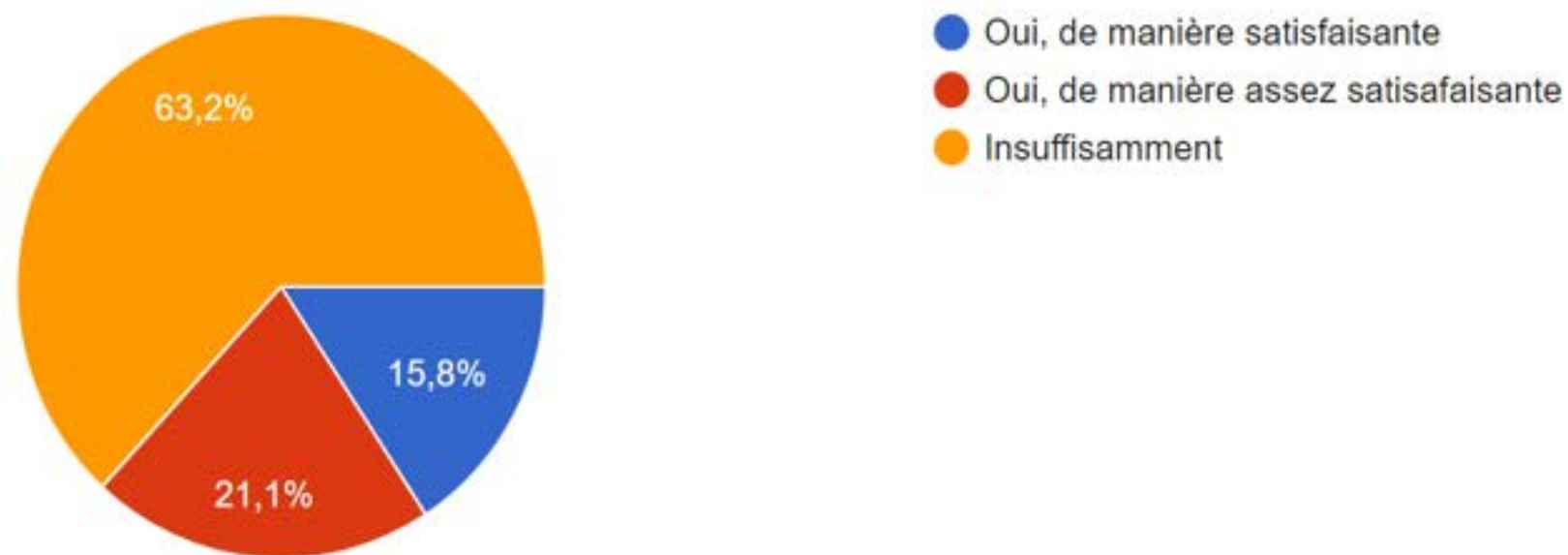
80 réponses



En aval : le secteur "adulte" prend-il le relais sur le plan de la prise en charge ?

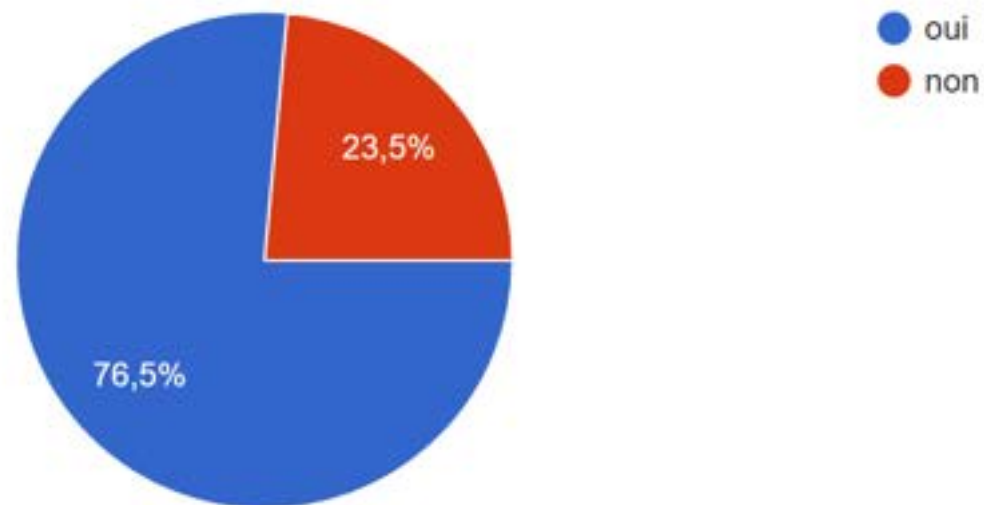


76 réponses



En aval : Etes-vous amené à organiser des transferts de patients vers d'autres établissements (à plus d'une heure de trajet)?

85 réponses



Comment caractériseriez-vous l'organisation des transferts de patients vers d'autres établissements

85 réponses

